

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Des vestiges de l'occupation romaine mêlés aux vestiges des Celtes* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 500 titres à ce jour. « Crèvecœur, lors de la conquête des Gaules par les Romains, était compris dans les Ambianenses, écrit l'auteur au début de son ouvrage. Ceux-ci, réunis aux Bellovaques, aux Vellocasses, aux Astrebates, sous la conduite de Corréus, après avoir lutté avec une suprême énergie contre César, finirent par succomber. Dès lors, les Romains, occupant nos contrées, y introduisirent leur civilisation ; des voies su-

perbes furent ouvertes, des routes percées à travers les forêts, des villes furent bâties et, de temps à autre, on rencontre encore des vestiges de cette occupation romaine, des médailles, des vases, des lampes (...) mêlés aux vestiges des Celtes, tels que haches en silex, poteries et autres ustensiles, au milieu de débris humains. Cette histoire de Crèvecœur, se trouvant exposée à être tout à la fois trop incomplète et trop diffuse, on a cru devoir traiter de ce qui concerne plus particulièrement la seigneurie. »

Bientôt réédité CRÈVECOEUR- LE-GRAND

La seigneurie, la paroisse, le bourg

Ce n'est qu'en 1157 que Crèvecœur fut érigée en cure indépendante

par l'abbé A. SEILLIER

La ville de Crèvecœur-le-Grand, chef-lieu d'un canton du département de l'Oise (arrondissement de Beauvais) qui compte 20 communes, d'Auchy-la-Montagne à Viefvillers, en passant par Blancfossé, Catheux, Choqueuse-les-Bénards, Conteville, Cormeilles, Le Crocq (...), était primitivement, du moins dans le domaine religieux, une simple dépendance (comme Conteville et Rotangy) de Lihus, un village voisin. En effet, ce n'est qu'en 1157 que Crèvecœur fut érigée en cure indépendante. L'appellation de « Crè-

vecœur » fut diversement écrite dans les anciennes chartes latines – on y trouve successivement *Crepicordium*, *Crepacordium*, *Crepito Corde...* – et dans les documents français : *Crèvecœur-les-Lihus*, *Crevecor*, *Crevecuer*, *Creuveccœur...* Les tentatives d'explication de cette dénomination fleurirent : certains suggérèrent que ce nom pouvait avoir été donné à la localité « à la suite de quelques sanglants et lamentables combats » et d'autres pensèrent qu'il était lié à la position topographique du bourg, assez difficile d'accès, puisqu'il est « séparé des villages environnants par des ravins plus ou moins profonds ».



La maison de Crèvecœur régna sur ces lieux du XI^e au XVI^e siècle

Cet ouvrage, consacré à la seigneurie de Crèvecœur-le-Grand, qui s'ouvre sur un panorama topographique et sur une évocation des origines du terroir, est divisé en six chapitres. Le premier concerne la maison de Crèvecœur qui régna sur ces lieux du XI^e siècle (Gilduin, comte de Clermont...) jusqu'au début du XVI^e (François de Crèvecœur). Le deuxième chapitre a trait à l'illustre maison Gouffier de Bonnavet qui lui succéda de 1517 à 1659. Le troisième retrace la généalogie des familles Hanyvel de Maneville (1659-1687), de Clermont-Tonnerre (jusqu'en 1752), de Lannion (1752-1764), de La Rochefoucauld-Liancourt (1764-1792, descendance jusqu'en 1841). Le quatrième chapitre est une étude de « la terre et seigneurie » : origine, nature et attributions (droits de justice et coutumes, fours et moulins banaux, foires et marchés) ; recensement des terres, seigneuries et fiefs en sa possession ; évocation de la terre et marquisat de Crèvecœur (état des lieux en 1743)... Le cinquième chapitre est le démembrement de la terre du marquisat même de Crèvecœur : ventes diverses (1793, 1837, 1849). Enfin, le sixième chapitre a trait au château : époques de construction et de restauration et événements marquants (visite de François I^{er} en 1520, prise et pillage par Gribauval en 1590).

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2501 TITRES**

**77 TITRES SUR
L'OISE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

